

Voici comment la semaine derniÃ¨re des colons israÃ©liens, soutenus par lâ??armÃ©e, ont rayÃ© de la carte un village palestinien

Description

La derniÃ¨re famille du village palestinien de Yanoun a quittÃ© sa maison la semaine derniÃ¨re, rejoignant ainsi la liste, chaque jour un peu plus longue, de communautÃ©s rayÃ©es de la carte grÃ¢ce Ã lâ??Ã©tablissement, Ã leur place, d' Â»avant-postes de bergers Â» israÃ©liens.

Par Majd Jawad, le 4 janvier 2026



Vue gÃ©nÃ©rale de lâ??Ã©cole de Yanoun, 15 septembre 2015. (Photo: Nedal Eshtayah/APA Images)

Ma derniÃ¨re visite au village de Yanoun remonte Ã environ deux ans, lorsque jâ??ai fait un article sur la seule Ã©cole restante dans ce hameau assiÃ©gÃ© du nord de la Cisjordanie occupÃ©e. Les colons israÃ©liens et lâ??armÃ©e harcelaient quotidiennement les habitant.es du village palestinien pour les forcer Ã partir.

Â« Regarde bien ce village et observe-le attentivement Â», mâ??a dit Ã lâ??Ã©poque un Ã©lu local, Rashid Murrar. Â« Tu ne le verras peut-Ãªtre pas la prochaine fois. Â»

Il avait raison. Khirbet Yanoun, petit hameau rural au sud-est de Naplouse, connu pour ses productions agricoles, nâ??existe plus.

Dans la matinÃ©e du dimanche 28 dÃ©cembre 2025, les autoritÃ©s militaires israÃ©liennes ont tout Ã coup Ã©mis un avertissement : tous les habitant.es de Yanoun devaient avoir Ã©vacuer Ã 16 heures.

Murrar a emballÃ© toutes ses affaires et a quittÃ© Khirbet Yanoun avec sa famille. Autrefois le foyer de dizaines de familles, ce village est aujourdâ??hui complÃ¨tement vidÃ© de ses habitant.es, pour la

premiÃ¨re fois depuis des dÃ©cennies.

La famille de Murrar avait Ã©tÃ© la derniÃ¨re Ã tenir bon dans le village face Ã lâ??expansion incessante de la colonisation. Ã? la fin des annÃ©es 1990, lorsque les colonies israÃ©liennes et leurs avant-postes ont commencÃ© Ã encercler Yanoun, il y eu des centaines de tentatives de le vider de ses habitant.es.

Pourtant, aucune image de ce lent processus de dÃ©placement nâ??Ã©quivaut Ã la scÃ¨ne qui sâ??est dÃ©roulÃ©e Ã Yanoun la semaine derniÃ¨re, avec ses routes, ses maisons et ses champs silencieux.

VoilÃ lâ??histoire dâ??une communautÃ© palestinienne rurale, encore une, qui subit un nettoyage ethnique de la part de lâ??armÃ©e et des colons israÃ©liens, rejoignant ainsi la liste toujours plus longue des communautÃ©s palestiniennes de la campagne de Cisjordanie qui ont Ã©tÃ© rayÃ©es de la carte.

Une vie infernale

Le calvaire de Yanoun a commencÃ© entre 1996 et 1999, avec la crÃ©ation de la colonie israÃ©lienne dâ??Itamar et dâ??une sÃ©rie dâ??avant-postes environnants, notamment Givâ??ot Olam et Givat Arnon (Ã©galement connus sous le nom de Hill 777). Au fil du temps, ces colonies ont renforcÃ© leur emprise autour du hameau, restreignant les dÃ©placements, lâ??accÃ¨s Ã la terre et la vie quotidienne.

PrÃ¨s dâ??une vingtaine de familles ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es de Yanoun dans les annÃ©es qui ont suivi, beaucoup Ã la suite dâ??attaques rÃ©pÃ©tÃ©es de colons. En 2002, les familles restantes ont Ã©tÃ© obligÃ©es de quitter entiÃ¨rement le hameau pendant prÃ¨s dâ??un an, se relocalisant dans la ville voisine dâ??Aqraba, hÃ©bergÃ©es chez des parents ou dans de petits appartements de location.

Rashid Murrar dÃ©crit les attaques incessantes et dÃ©libÃ©rÃ©es. Â« Ils venaient avec des chiens et des armes. Ils frappaient les habitant.esÂ» raconte-t-il. Â« Ils nous ont dit quâ??ils ne voulaient voir personne ici la semaine suivante, et que nous devrions dÃ©mÃ©nager Ã Aqraba. Â»

En 2005, suite aux pressions des organisations humanitaires et des militant.es internationaux qui les accompagnaient, les habitant.es de Yanoun sont rentrÃ©.es chez eux. Mais la violence ne sâ??est jamais arrÃªtÃ©e, sâ??intensifiant davantage ces derniers mois.

Des colons masquÃ©s entraient rÃ©guliÃ¨rement dans le hameau, expliquent les habitant.es, frappant des gens, jetant des pierres, vandalisant les rÃ©coltes, vidant les rÃ©servoirs dâ??eau et volant des moutons. Â« La vie est devenue insupportable Â», se souvient Murrar. Â« Elle est devenue infernale. Â»

Â« Nous avons essayÃ© de rester dans le village jusquâ??Ã notre dernier souffle, mais Ã la fin, nous Ã©tions assiÃ©gÃ©.es Ã lâ??intÃ©rieur de nos maisons Â», nous dit-il. Â« Lâ??armÃ©e empÃªchait quiconque de lâ??extÃ©rieur du hameau de traiter avec nous, de nous vendre ou de nous acheter des choses. Nos moyens de subsistance et notre nourriture Ã©taient assiÃ©gÃ©s. Â»

Aujourdâ??hui, les colons israÃ©liens prennent souvent le contrÃ´le de terres palestiniennes dans la campagne de Cisjordanie grÃ¢ce Ã lâ??Ã©tablissement de ce quâ??on appelle des avant-postes de bergers â?? des avant-postes de colons illÃ©gaux installÃ©s sur des terres palestiniennes dans le but de faire paÃ®tre des troupeaux, gÃ©nÃ©ralement comme prÃ©lude Ã des formes plus violentes de harcÃ¨lement et dâ??intimidation. Yanoun est lâ??un des premiers terrains dâ??essai de cette stratÃ©gie de colonisation rurale, comme lâ??explique lâ??historien local et chercheur social Hamza Aqrabawi dans une interview Ã *al-Qods al-Arabi* le 29 dÃ©cembre 2025.

Aqrabawi raconte *Ã al-Qods al-Arabi* quâ??un colon du nom dâ??Avraham Avri Ran a Ã©tabli un avant-poste de bergers prÃ¨s de Yanoun au milieu des annÃ©es 1990 et quâ??il servait de lieu de rassemblement pour des gangs de colons. Il a ensuite formÃ© le noyau de ce qui sera par la suite connu sous le nom de Mouvement de la jeunesse Hilltop.

Lâ??avant-poste Ã©tabli par Ran, maintenant connu sous le nom de Givâ??ot Olam, a jouÃ© un rÃ´le central dans le lancement dâ??attaques organisÃ©es contre Yanoun et les communautÃ©s environnantes, consolidant la position de Ran comme lâ??une des principales figures idÃ©ologiques du mouvement.

Dans les annÃ©es qui ont suivi, les attaques de colons contre les habitant.es de Yanoun se sont poursuivies par intermittence, le premier lynchage ayant eu lieu en 1996, faisant perdre complÃ¨tement son audition Ã un homme Ã¢gÃ©. Ces derniÃ¨res annÃ©es, cependant, ont vu une intensification significative Ã la fois en frÃ©quence et en gravitÃ©.

Le maire dâ??Aqraba, municipalitÃ© qui gÃ¨re Yanoun dâ??un point de vue administratif, a documentÃ© environ 273 attaques de colons au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es. En parallÃ¨le, le village sâ??est vu confisquer ses terres restantes, qui ne dÃ©passent pas 3 500 dunams (350 hectares). Cela aprÃ¨s quâ??environ 80% des terres du hameau aient Ã©tÃ© progressivement saisies par les autoritÃ©s israÃ©liennes, et dÃ©signÃ©es zones militaires fermÃ©es ou purement et simplement allouÃ©es Ã lâ??expansion de la colonie.

La municipalitÃ© a tentÃ© dâ??aider les habitant.es Ã rester dans leur village en les exemptant de frais dâ??Ã©lectricitÃ© et dâ??eau, en plus dâ??autres services. Des appels ont Ã©galement Ã©tÃ© lancÃ©s aux organisations internationales pour financer des projets agricoles et dâ??assistance technique.

Â« Mais sous occupation, nous ne pouvons pas assurer la sÃ©curitÃ© Â», a dÃ©clarÃ© le maire dâ??Aqraba. *Â«* Nous avons lancÃ© un appel Ã plusieurs organismes internationaux pour quâ??ils mettent en place des projets agricoles et dâ??assistance technique pour le hameau, mais sous occupation nous ne pouvons pas leur assurer de protection. Â»

Dans le but de soutenir les habitant.es du hameau, les villageois.es ont rÃ©novÃ© en lâ??an 2000 une vieille maison pour servir dâ??Ã©cole. Le bÃ¢timent ne faisait pas plus de 150 mÃ¨tres carrÃ©s et ne comprenait que trois piÃ¨ces.

Lâ??occupation israÃ©lienne interdisant lâ??agrandissement de lâ??Ã©cole et mÃªme les rÃ©parations de base, les villageois.es ont terminÃ© la toiture avec des tÃ´les dâ??acier ondulÃ©es, une mesure destinÃ©e Ã Ã©viter sa dÃ©molition.

Lâ??Ã©cole a pu accueillir une vingtaine dâ??Ã©lÃ¨ves du hameau. Pour ces enfants, le trajet pour sâ??instruire ne consistait pas simplement Ã se rendre Ã pied Ã lâ??Ã©cole ; la distance pour se rendre aux Ã©coles avoisinantes Ã©tait longue, et lâ??itinÃ©raire semÃ© dâ??obstacles, dont des soldats aux points de contrÃ´le, des fouilles le long de la route et la prÃ©sence constante de vÃ©hicules militaires.

Salah al-Din Jaber, maire dâ??Aqraba, explique que Â« les Ã©lÃ¨ves sont soumis.es Ã des fouilles par les soldats et des points de contrÃ´le sur leur chemin vers et depuis lâ??Ã©cole Â».

Fin dÃ©cembre 2025, lâ??Ã©cole de Yanoun a dÃ©finitivement fermÃ© ses portes. Les Ã©lÃ¨ves et les enseignant.es ont cessÃ© de venir en classe aprÃ¨s que lâ??intensification des menaces et des attaques de colons aient rendu trop dangereuse la poursuite de lâ??enseignement.

Â« Les colons ont installÃ© des points de contrÃ´le aux entrÃ©es du hameau, ce qui rend difficile lâ??accÃ¨s des enseignant.es Â», explique Jaber. Â« Cela a conduit Ã sa fermeture. Â»

La fermeture de lâ??Ã©cole nâ??est pas seulement un coup dâ??arrÃªt Ã lâ??Ã©ducation des enfants. Câ??est le dernier signe que le tissu social de la communautÃ© est irrÃ©mÃ©diablement endommagÃ©.

Terres, eau et survie

Yanoun Ã©tait plus quâ??un ensemble de maisons. Câ??Ã©tait une zone agricole dont les terres fertiles avaient servi de fondement Ã la vie locale pendant des dÃ©cennies.

Les habitant.es disent Ã *Mondoweiss* que les champs de blÃ©, dâ??orge et de lentilles sâ??Ã©tendaient autrefois sur les pentes de Yanoun, tandis que les oliviers, vieux de plus de cent ans, reprÃ©sentaient une partie importante des revenus du village.

Ã? lâ??entrÃ©e du village se trouve Ain Yanoun, la source locale dâ??oÃ¹ le hameau tire son nom et qui se distingue par une structure en pierre qui recueille lâ??eau de source qui vient du nord.

De nombreux habitant.es prÃ©fÃ¨rent le nom Â« Ain Yanoun Â» Ã la dÃ©signation arabe *khirbeh*, qui est souvent traduite en anglais par Â« ruines Â», arguant que le terme implique lâ??abandon. Ils et elles insistent sur le fait que Yanoun nâ??a jamais Ã©tÃ© abandonnÃ© ; ses oliviers en disent beaucoup de cette histoire.

MalgrÃ© tout, lâ??importance de lâ??agriculture sur ces terres a fait de cette communautÃ© une cible. Les politiques israÃ©liennes coupent chaque jour un peu plus les Palestinien.nes de leurs terres, imposant des restrictions sur les cultures et utilisant les avant-postes ruraux comme couverture pour ce que de nombreux Palestinien.nes considÃ¨rent comme une annexion *de facto* de leurs terres.

En 2006, les habitant.es ont demandÃ© Ã la Cour suprÃªme dâ??IsraÃ«l de rÃ©cupÃ©rer lâ??accÃ¨s Ã leurs terres agricoles. Le tribunal a estimÃ© que le fait de refuser lâ??accÃ¨s aux agriculteur.trices sous un prÃ©texte sÃ©curitaire Ã©tait disproportionnÃ©, et leur a alors permis de retourner sur leurs terrains mais en vertu dâ??arrangements sÃ©curitaires complexes, qui ne les ont jamais vraiment

protÃ©gÃ©.es.

Le sort de Yanoun reflÃ¨te bien le sort de dizaines de villages palestiniens entourant Itamar et ses couloirs dâ??expansion. Ces communautÃ©s font lâ??objet de confiscation de terres, dâ??avant-postes de colonies implantÃ©s prÃ¨s de leurs maisons, de points de contrÃ´le militaires et de restrictions sÃ©vÃ¨res sur lâ??agriculture et le pÃ¢turage.

Â« Chaque olivier qui ne peut Ãªtre rÃ©coltÃ© est une nouvelle Ã©tape vers la dÃ©sertion dâ??un village par son peuple Â», dÃ©clare le militant local Ayham Abu Bakr Ã *Mondoweiss*. Â« Yanoun a longtemps Ã©tÃ© un exemple vivant de cette stratÃ©gie. Â»

Â« Leur objectif est la capitulation progressive Â», ajoute-t-il. Â« Ã?puiser les gens jusquâ??Ã ce que la terre soit vidÃ©e de ses propriÃ©taires. Â»

Aujourdâ??hui, Yanoun est vide. Mais son histoire nâ??est pas finie.

Â« Nous avons Ã©tÃ© forcÃ©.es de partir une fois, puis nous sommes revenu.es Â», dit Murrar. Â« Maintenant, je vis dans une vieille maison que je considÃ¨re comme temporaire. Ma femme habite loin Ã Aqraba. Nous allons nous y retrouver trÃ¨s bientÃ´t. Â»

Yanoun nâ??a pas disparu du jour au lendemain. Il a Ã©tÃ© lentement dÃ©pecÃ© â?? morceau par morceau.

Traduction : LG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2026/01/05